



installation
sonore

Miroir (S)

Bernadette Gruson

L'installation sonore
qui met à nu
sans mettre à poil

**Des coiffeuses et leur
miroir offrent un face à face
singulier avec des œuvres
de l'Histoire de l'Art.
Le public est amené à
envisager l'œuvre au regard
de son propre reflet.
Une invitation à écouter
le corps, en déplaçant le
regard, sans prise de tête.**

Je voudrais inviter le public à poser un autre regard sur le corps. Ne plus dévisager, c'est à-dire faire du corps une chose, un objet, mais l'envisager, le voir au delà de sa forme plastique, lui rendre ce qui fait son humanité, sa fleur de peau. Envisager le corps, ce serait le voir tel qu'il est, sans filtre, sans projection, sans jugement, sans attente. Envisager inclut, ouvre, touche, tandis que Dévisager exclut, ferme, garde l'autre extérieur à soi.

MIROIR(S) est passée par là

La Barcarolle Saint-Omer

La Gare Méricourt

Théâtre de Rungis

Théâtre du Beauvaisis

MUDO Musée départemental
de l'Oise

Conseil Régional des

Hauts-de-France Lille

Le Quartz Scène Nationale Brest

TANDEM Scène Nationale

Arras-Douai

Espace Culture Cité scientifique
de Villeneuve d'Ascq

Centre pénitentiaire de Lille-

Sequedin (programme Culture

Santé avec le CHU Lille)

CONCEPTION
INTERVIEWS
MISE EN ESPACE
Bernadette Gruson

PRODUCTION

Compagnie Zaoum

CO-PRODUCTION

Louvre-Lens, POC Alfortville,

TANDEM / Scène nationale

Arras-Douai, Théâtre de Rungis,

La Gare Méricourt, Université de

Lille, CHU Lille - Centre pénitentiaire
Lille-Sequedin.

SOUTIENS

DRAC, Région Hauts-de-France,

Département du Pas-de-Calais.

MONTAGE SONORE

Benjamin Delvalle

CONSTRUCTION

Alain Le Béon et Mathieu Virost

CONTACT

Zelda Gourru

ciezaoumdiffusion@gmail.com

5 min durée d'écoute d'une œuvre

MIROIR(S) tente aussi de désacraliser l'accès aux œuvres. Les montages sonores sont en quelque sorte un négatif d'audio-guide. Ici je m'attache, non pas aux références et autres repères historiques, académiques, scientifiques, mais aux menus détails pour être en dialogue avec l'œuvre et non plus simplement en contemplation. Ce mouvement se retrouve grâce au miroir dont j'utilise l'ambiguë polarité en faisant réellement exister sa double orientation. Quand l'œuvre se révèle, la frontière entre intérieur et extérieur, entre imaginaire et réalité s'abolit le temps du face à face. Notre visage se fond dans l'œuvre et vice et versa, et ceci sans y penser. Sans penser à un savoir qu'on aurait ou pas. Un face à face pour éprouver l'œuvre, et non notre culture générale.

**Plonger de l'autre côté
du miroir nous amène
à porter un autre
regard sur le corps
et ainsi réfléchir aux
assignations qui nous
conditionnent.**

ciezaoum.fr ~